

assurance d'impunité, qui les rend Communs a tout Ce qui vient jcy de francois en traite; de sorte que tous les vilages de nos sauuages ne sont plus que des Cabarets pour l'yvrognerie et que des sodomies pour l'impureté, d'ou jl faut que nous nous retirions en les abandonnant a la juste Colere de Dieu et a ses vengeances.

Vous voyez par la que de quelque maniere qu'on Etablisse le Commerce francois avec nos sauuages, si lon veut nous retenir encore parmy eux, nous y conseruer et nous y soutenir en qualité de miss^{res}. dans le libre Exercice de nos fonctions avec esperance d'y faire du fruit, Il faut nous deliurer des Comandans, et de leurs garnisons, qui bien loin detre necess^{res}. sont au contraire si pernicieuses que nous pouons dire avec verité quelles sont le plus grand mal de nos missions, ne seruant qua nuire et a la traite ord^{re}. des voyageurs et a lavancem^t de la foy. depuis quelles sont venues jcy haut nous ny auons plus veu quune Coruption universelle quelles ont repandue par leur vie scandaleuse dans tous les esprits de Ces nations qui en sont presentement jnfectées, tout le seruice pretendu quon veut f^{re}. acroire quelles Rendent au Roy se reduit a 4 principales ocupãons dont nous vous prions jnstament de bien Jnformer Sa maj^{te}.

La premiere est de tenir un Cabaret public deau de vie ou jls la traittent Continuellement aux sauuages qui ne Cessent point de senyurer, quelques opositions que nous y puissions faire. Cest en vain que nous leur parlons pour les areter, nous ny gagnons rien que detre acusez de nous oposer nous